



MENACES TRANSFRONTIÈRES POUR LA PRODUCTION, LA SANTÉ ET L'ENVIRONNEMENT – LA PRÉVENTION EST CRUCIALE

FAO DOMAINE PRIORITAIRE



Les animaux malades ne présentent pas leurs visas aux frontières, pas plus que les ravageurs ou les pathogènes alimentaires. Lorsqu'il s'agit d'affronter ces menaces transfrontières qui pèsent sur la production agricole, la santé ou l'environnement, aucun pays ne peut lutter seul. La prévention et la lutte contre les ravageurs et les maladies exigent que les régions et les pays voisins collaborent – pour agir conjointement et mettre en place des politiques complémentaires. La prévention s'est avérée plus rentable et elle protège avant tout les moyens d'existence.

La FAO, tout au long de son histoire a tiré parti de l'étendue de ses activités pour établir des contacts avec les gouvernements, les chercheurs et les institutions internationales participant à la prévention, à la détection, et le cas échéant, à la lutte contre les maladies transfrontières. La FAO fournit les conseils nécessaires à la construction d'infrastructures qui permettent de collaborer à la collecte et au partage des informations et de créer des activités de surveillance et de contrôle. Répondre à une situation de crise généralisée entraîne des coûts infiniment supérieurs à ceux des investissements dans la prévention et le contrôle.

Une organisation internationale pour affronter des problèmes transfrontières

Le Système de prévention des crises (EMPRES) – Santé animale, Protection des végétaux et Sécurité sanitaire des aliments – est le programme international chef de file traitant les questions techniques liées à la prévention, à la préparation et aux réactions rapides. Par le biais d'EMPRES, la FAO est donc appelée à être présente dans 190 pays et à fournir sa propre expertise interne pour attirer l'attention des populations qui doivent prendre des décisions sur les problèmes transfrontières. Elle agit au niveau gouvernemental pour soutenir l'élaboration de politiques et mettre en place une coopération transfrontière tout en renforçant les capacités des agriculteurs tout au long de la filière alimentaire. EMPRES est la première ligne de défense en termes de prévention et de surveillance sur le terrain.

LA FAO ASSOCIE LA DIMENSION DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE À L'APPROCHE «ONE HEALTH/UNE SEULE SANTÉ»

En 2011, un foyer mortel d'*E. coli* en Allemagne a déclenché une alerte alimentaire et une crise économique qui ont affecté les consommateurs et les agriculteurs en Europe et en Asie centrale, tandis que les chercheurs essayaient d'identifier la source de cette épidémie. Avant que les haricots germés d'une petite exploitation agricole en Allemagne aient été identifiés comme étant à l'origine de l'infection, 49 personnes périrent, et près de 4 000 personnes tombèrent malades. Cette contamination coûta 2,8 milliards d'USD. de pertes et de légumes invendus à travers l'Europe. Cet avertissement brutal rappela que dans notre monde interconnecté, la croissance de la population, les transports modernes et le commerce mondial en hausse d'animaux et de produits d'origine animale ont accéléré la propagation des zoonoses – maladies que les hommes et les animaux partagent et qui peuvent dévaster les moyens d'existence des agriculteurs et la santé des êtres humains. La FAO, en partenariat avec l'Organisation mondiale de la santé animale et l'Organisation mondiale de la santé, a adopté la stratégie «One Health/Une seule santé» qui propose une approche multidisciplinaire et holistique de la prévention tout au long de la filière alimentaire, et qui intègre des moteurs tels que le commerce et le changement climatique – en liant la prévention des maladies à la sécurité alimentaire.

EXEMPLES D'IMPACT

EMPRES PROTECTION DES VÉGÉTAUX: LA LUTTE CONTRE LES ACRIDIENS

En 2003, une invasion d'acridiens commença par infester 50 000 hectares pour se transformer en une invasion généralisée qui dévasta 13 millions d'hectares, coûta des milliards à contrôler et causa des tragédies indicibles aux communautés sur son passage. L'argent dépensé pour lutter contre l'invasion aurait pu payer 170 ans de prévention.

PROCESSUS: EMPRES a introduit un programme multipartenaire de lutte préventive dans dix pays de l'Afrique de l'Ouest et du Nord-Ouest afin de renforcer la surveillance, la lutte et les capacités de suivi de l'environnement. EMPRES a également introduit des biopesticides, réduisant ainsi les menaces que posent les produits chimiques pendant tout le processus de contrôle, du stockage à la pulvérisation.



©FAO/Thami Ben Halima

IMPACT: De 2006 à 2011, la Mauritanie et le Niger ont réussi à contrôler quatre résurgences de criquets pèlerins. Le programme qui à l'origine était financé à 80 pour cent par les partenaires fournisseurs de ressources et à 20 pour cent par les pays, est désormais financé à 80 pour cent par les pays qui mettent en œuvre eux-mêmes les activités avec la FAO qui joue le rôle de facilitateur. Les pays sont également devenus des fournisseurs de ressources, lorsqu'ils se sont servi de leurs réserves de pesticides pour en livrer à d'autres pays qui en avaient besoin, de la Mauritanie au Yémen, du Mali et du Maroc à la Géorgie.

EMPRES SANTÉ ANIMALE: SURVEILLANCE DES MALADIES

Le manque de communication en provenance du terrain fait perdre un temps précieux à la prévention de la propagation de foyers de maladies animales.



©FAO/Mok Mokapesetso

PROCESSUS: EMPRES a lancé l'utilisation de SMS et de stylos numériques pour signaler les foyers de grippe aviaire et les propose maintenant pour surveiller plusieurs maladies. Les pays où ces nouvelles technologies ont été pilotées les ont adoptées aisément.

IMPACT: Le Bangladesh a piloté la technique de signalisation à travers l'envoi et la réception de SMS, et le Malawi, la Namibie et la Zambie ont piloté un projet qui utilisait un stylo numérique contenant une caméra intégrée et des connexions bluetooth. Dans les deux cas, le temps nécessaire à la collecte et au transfert d'informations du terrain ne prend maintenant que quelques minutes au lieu des journées nécessaires dans le passé. Une nouvelle application téléphonique a été élaborée pour localiser les foyers avec un GPS, et les signaler directement aux gouvernements afin d'éviter que des rumeurs sans fondement soient divulguées au public avec les impacts négatifs que cela pourrait avoir sur le commerce.